L'EVOLUTION DES OISEAUX D'APRES LE TEMOIGNAGE DES FOSSILES

Table Ronde internationale du CNRS Lyon-Villeurbanne, 18-21 Septembre 1985

C. Mourer-Chauviré (Coordonnateur)

LES STRIGIFORMES (AVES) DES PHOSPHORITES DU QUERCY (FRANCE): SYSTEMATIQUE, BIOSTRATIGRAPHIE ET PALEOBIOGEOGRAPHIE

Cécile MOURER-CHAUVIRÉ

Selenornis n. g. (pl. 3, fig. 5 - 6)

Synonymie:

1892 pars

Otus: Milne-Edwards, p. 63 (tibiotarse). Asio BRISSON: Gaillard, p. 36, fig. 3, p. 38, fig. 4, pl. I, fig. 9 - 16. 1908 non

1933 pars Asio BRISSON: Lambrecht, p. 617. 1971 pars Asio BRISSON: Brodkorb, p. 220.

Espèce-type:

Selenornis henrici (MILNE-EDWARDS, 1892).

Espèces comprises dans le genre :

Espèce-type seulement.

Distribution:

Eocène moyen à Oligocène supérieur des Phosphorites du Quercy, France.

Diagnose:

Sur la face antérieure du tibiotarse condyles étroits et presque parallèles, fosse intercondylienne assez large, absence d'une large fosse au-dessus de la fosse intercondylienne, diaphyse assez élargie audessus des condyles. Sur la face postérieure condyles peu saillants.

En 1892, A. Milne-Edwards a décrit l'espèce Otus Henrici d'après "une portion du tibia et des os du pied". Il donne les dimensions de l'un des tarsométatarses (QU 16221) conservé avec le matériel-type. Celui-ci et un autre tarsométatarse complet (QU 16233) ne présentent pas de différences avec le genre Necrobyas et ont été classés dans l'espèce N. rossignoli (voir dimensions tableau 5). C. Gaillard (1908) a changé le nom d'Otus Henrici en Asio Henrici. Il a attribué à cette espèce une partie distale de tibiotarse du Musée de Lyon (PQ 988), une partie distale de tarsométatarse du Muséum de Bâle (Q.H. 150) et un humérus incomplet provenant de l'Institut de Paléontologie de Berlin (moulage PQ 1046 du Musée de Lyon). Le tibiotarse et le tarsométatarse présentent tous les caractères du genre Necrobyas et ont été attribués l'un à N. rossignoli (PQ 988), l'autre à N. medius n. sp. (Q.H. 150). L'humérus provient d'un individu juvénile et je l'ai classé dans les Strigiformes indéterminés. Du matériel attribué à Asio henrici ou à Otus henrici, il ne reste donc qu'une partie distale de tibiotarse (QU 16222).

Description et comparaison :

Ce tibiotarse est caractérisé sur la face antérieure par des condyles étroits et presque parallèles, une fosse intercondylienne antérieure assez large et par l'absence d'une large fosse au-dessus de cette fosse intercondylienne. En revanche il existe deux petites dépressions située l'une au-dessus du condyle externe, l'autre au-dessus du condyle interne. Le condyle externe est très légèrement plus large que le condyle interne. La diaphyse est très large au-dessus des condyles. Sur la face postérieure le condyle interne forme un angle saillant tandis que le condyle externe est incomplètement conservé.

Chez tous les Strigidae actuels il existe une large fosse au-dessus de la fosse intercondylienne antérieure, séparée de celle-ci par un rebord osseux. Le tibiotarse de Selenornis diffère donc de celui des Strigidae actuels par l'absence de cette fosse supracondylienne et du rebord osseux. Selon A. Milne-Edwards (1892) ce caractère le rapproche d'Otus vulgaris, le moyen-duc, dont le nom actel est Asio otus. Mais la fosse supracondylienne et le rebord osseux sont cependant bien marqués chez tous les Asio otus que j'ai observés.

En revanche ce caractère le rapproche des Tytoninae actuels chez qui la large fosse supracondylienne et le rebord osseux n'existent pas. Selenomis diffère cependant du genre Tyto parce que sa fosse intercondylienne est proportionnellement plus large, sa diaphyse plus élargie au dessus des condyles, et ses condyles moins saillants sur la face postérieure.

Il diffère de Necrobyas parce que, chez celui-ci, il existe une fosse bien marquée au-dessus du condyle externe, les deux condyles sont plus larges sur la face antérieure et sont divergents, et la diaphyse proportionnellement plus étroite au-dessus des condyles. Par ses caractères morphologiques le tibiotarse de Necrobyas se rapproche de celui des Phodilinae tandis que celui de Selenornis ressemble davantage à celui des Tytoninae actuels. Il n'est pas possible de comparer directement Selenornis aux genres Nocturnavis, Palaeobyas et Palaeotyto parce que dans ces genres le tibiotarse n'est pas connu, mais les espèces N. incerta, P. cracrafti et Palaeotyto cadurcensis correspondent à des formes de taille supérieure à celle de Selenornis henrici.

Etymologie:

De Selene, la lune, et ornis, oiseau, car il s'agit d'un rapace nocturne.

Selenornis henrici (MILNE-EDWARDS, 1892) (pl. 3, fig. 5 - 6)

Synonymie:

1892 pars	Otus Henrici MILNE-EDWARDS, p. 63 (tibiotarse)
1908 non	Asio Henrici MILNE-EDWARDS: Gaillard, p. 36, fig. 3, p. 38, fig. 4, pl. I, fig. 9 - 16
1933 pars	Asio Henrici MILNE-EDWARDS: Lambrecht, 617
1971 pars	Asio henrici (MILNE-EDWARDS): Brodkorb, p. 220

Lectotype:

MNHN Paris, Tibiotarse, partie distale, QU 16222

Matériel:

Lectotype seulement.

Horizon et localité :

Eocène moyen à Oligocène supérieur des Phosphorites du Quercy, France. Age et provenance précis non connus.

Diagnose:

La même que celle du genre.

Dimensions:

Tableau 3.

Palaeoglaux n.g. (pl. 3, fig. 7 - 15)

Espèce-type:

Palaeoglaux perrierensis n. sp.

Espèces comprises dans le genre :

Espèce-type seulement.

PLANCHE 3

Palaeobyas cracrafti n. g. n. sp.

- Fig. 1 Tarsométatarse gauche, très usé, MNHN Paris, QU 15746, holotype, face antérieure, x 1,5 Left tarsometatarsus, very worn, MNHN Paris, QU 15746, holotype, anterior view, x 1,5
- Fig. 2 idem, face postérieure, x 1,5 idem, posterior view, x 1,5
- Fig. 3 idem, face supérieure, x 1,8 idem, proximal view, x 1,8
- Fig. 4 idem, face inférieure, x 1,7 idem, distal view, x 1,7

Selenornis henrici (MILNE-EDWARDS, 1892)

- Fig. 5 Tibiotarse gauche, partie distale, MNHN Paris, QU 16222, lectotype, face antérieure, x 1,5 Left tibiotarsus, distal part, MNHN Paris, QU 16222, lectotype, anterior view, x 1,5
- Fig. 6 idem, face postérieure, x 1,5 idem, posterior view, x 1,5

Palaeoglaux perrierensis n. g. n. sp.

- Fig. 7 Coracoïde gauche, partie supérieure, Université de Montpellier, Perrière, PRR 2585, holotype, face postérieure, x 1,5
 Left coracoid, upper part, University of Montpellier, Perrière, PRR 2585, holotype, posterior view, x 1,5
- Fig. 8 idem, face interne, x 1,5 idem, internal view, x 1,5
- Fig. 9 idem, face antérieure, x 1,5 idem, anterior view, x 1,5
- Fig. 10 Ulna gauche, partie proximale, Université de Montpellier, Perrière, PRR 2571, paratype, face palmaire, x 1,5
 Left ulna, proximal part, University of Montpellier, Perrière, PRR 2571, paratype, palmar view, x 1,5
- Fig. 11 Ulna gauche, partie distale, Université de Montpellier, Perrière, PRR 2578, paratype, face interne, x 1,5
 Left ulna, distal part, University of Montpellier, Perrière, PRR 2578, paratype, internal view, x 1,5
- Fig. 12 Tarsométatarse droit, partie distale, Université de Montpellier, Perrière, PRR 2576, paratype, face antérieure, x 1,5 Right tarsometatarsus, distal part, University of Montpellier, Perrière, PRR 2576, paratype, anterior view, x 1,5
- Fig. 13 idem, face postérieure, x 1,5 idem, posterior view, x 1,5
- Fig. 14 Humérus gauche, partie distale, Université de Montpellier, Perrière, PRR 2591, paratype, face palmaire, x 1,5
 Left humerus, distal part, University of Montpellier, Perrière, PRR 2591, paratype, palmar view, x 1,5
- Fig. 15 idem, face anconale, x 1,5 idem, anconal view, x 1,5

Necrobyas medius, n. sp.

- Fig. 16 Tarsométatarse droit, partie distale, Muséum d'Histoire naturelle de Bâle, Q.H. 150, holotype, face antérieure, x 3
 Right tarsometatarsus, distal part, Muséum d'Histoire naturelle de Bâle, Q.H. 150, holotype, anterior view, x 3
- Fig. 17 idem, face postérieure, x 3 idem, posterior view, x 3

